

Cours 02

3/ Le territoire dans les études géoéconomiques

Un territoire économique se compose des et des capitaux qui peuvent circuler librement, pour étudier un certain territoire et exploiter ses potentiels géoéconomiques nous devons définir les éléments suivants :

_ses limites territoriales (par rapport de son intégration au réseau urbain ou ses potentiels de développement)

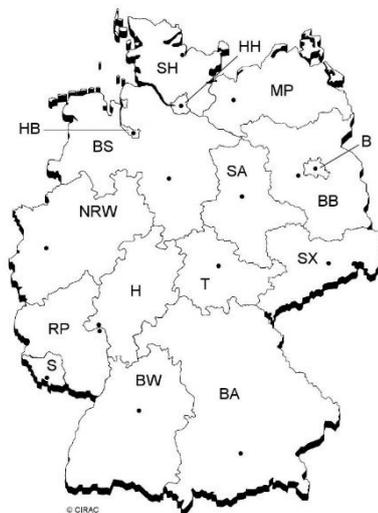
_les enjeux de développement disponible au territoire (capitaux financiers, capitaux humains, les réseaux urbains, l'avancement technologique, la richesse naturelle ou monétaire ...)

_la localisation de territoire (jugé comme avantage ou obstacle)

-aspect géo-historique et géo-social de territoire

_le système monétaire nationale (jugé comme avantage ou obstacle)

_la politique d'aménagement du territoire projetée (impliquant les objectifs de pouvoir



politique)

Figure 2 Régions allemands

Parlant des territoires géoéconomiques on observe le cas d'Allemagne, Le découpage en plusieurs régions d'aménagement (pour objectif d'avancement économique) est clairement établi à travers les particularité de chaque territoire et leurs compétences sont bien définies : Lander (territoire) élabore des schémas d'aménagement planifié de son territoire, dont la mise en œuvre revient aux régions d'aménagement qui le composent établirent un nouveau type d'action : la gouvernance régionale.

Les principaux territoires économiques en Allemagne sont les régions métropolitaines de Munich (high-tech), Stuttgart (construction automobile), Rhin-Neckar (chimie, IT), Francfort sur le Main (Finance) et Hambourg (port, construction aéronautique, médias). Berlin/Brandebourg est la plus forte région pour les start-ups

3.1/ Le territoire

Le territoire ne signifie pas un pays ou un pouvoir de commandement mais une entité spatiale, Pierre Larousse, en lui attribuant trois caractéristiques : un territoire est appropriable, possède des limites et porte un nom, il résume sa conception ainsi : « Un territoire est donc un espace **pensé, dominé, désigné**. Il est un produit culturel, au même titre qu'un paysage est une catégorie de la perception, que l'homme choisit à l'intérieur d'ensembles encore indifférenciés.»

Par conséquent, le territoire résulte **d'une action des humains**, il n'est pas le fruit d'un relief, ou d'une donnée physico-climatique ou un territoire économique d'un pays est composé d'un territoire géographique administré par une administration publique et l'intérieur de cette zone, les individus, les biens et les capitaux peuvent circuler librement.

Territoire urbain : Le territoire urbain est la zone délimitée par une ville et ses environs ; Ville : Endroit où se trouve une forte concentration d'habitations, de commerces, d'entreprises et de services publics.

3.2/ Les Etats, les frontières et la mondialisation

Une grande partie de notre planète est partagée par des frontières, la frontière en sens général c'est une zone qui sépare deux Etats ou pays ou dans les airs le ciel qui se trouve au-dessus d'un pays lui appartient jusqu'à l'altitude de 100km et en mer la bande d'eau jusqu'à 22km qui bord la cote d'un pays lui appartient (au-delà c'est la haute mer).

Mais en réalité, et sur terre on observe deux types de frontières :

Les frontières naturelles suivent la géographie d'un territoire, comme la crête d'une montagne ou un cours d'eau (ex. : le Rhin entre la Suisse et l'Allemagne).

Les frontières artificielles sont dessinées par les hommes, et ces frontières sont échuées par un pouvoir **politique**, une **différence culturelle**, un **système économique** Etc (revenant au concept des limites territoriales)

A l'époque de l'Empire romain et jusqu'à la première guerre mondiale (la pré-mondialisation) il n'y a pas vraiment de frontières entre les pays, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (1945), le nombre d'Etats dans le monde a quasiment été multiplié par 4, puisqu'il est passé de 51 à 193.

Plus de 27 000 km de frontières ont été créés depuis 1990, essentiellement en Europe et en Asie, c'est le cas, par exemple, de la Yougoslavie, elle s'est divisée en sept Etats selon seulement la culture des habitants : Bosniaques, Slovènes, Serbes, Croates, Monténégrins, Kosovars, Macédoniens.

3.3/ Villes mondiales

On peut définir ces villes comme des métropoles mondiales de **premier rang dont la puissance et le rayonnement inscrits au-delà de l'échelle internationale** sont dynamisés par une **Intégration maximale** au processus de mondialisation. Cette dernière contribue ainsi à stimuler des centralités existantes ou à en créer de nouvelles au sein d'un système constitué en réseau.

Plusieurs critères apparaissent nécessaires pour caractériser une ville mondiale : en plus d'une **concentration importante de population, facteur absolument essentiel**, il faut pouvoir décrire **une accumulation de capitaux et de sièges sociaux d'entreprises transnationales** mais aussi l'existence d'un **secteur tertiaire supérieur surreprésenté** (en particulier dans les services aux entreprises et en recherche et développement), **une accessibilité de grande qualité grâce un réseau de transports diversifié** et dense et une connexion renforcée par les réseaux de communication les plus performants. S'ajoutent à ces éléments primordiaux des infrastructures d'accueil de congrès, d'événements sportifs ou culturels d'envergure internationale renforçant l'attractivité de la métropole mondiale.

Ainsi, la ville mondiale ou globale se présente comme **un pôle de commandement dans la mondialisation**, d'abord et avant tout sur le plan économique, mais également comme une concentration impressionnante de fonctions stratégiques, de directionnalité, de connectivité (position maîtresse au sein d'un réseau).

À l'origine, en 1991, Saskia Sassen avait limité à trois le nombre des villes répondant pleinement à la définition du terme de ville globale. Depuis, la sociologue a reconnu avoir **accordé trop d'importance aux critères financiers** (bourse, flux de capitaux...) au détriment des productions culturelles et des fonctions politiques.

En conséquence, le cercle de ces métropoles de premier rang s'est élargi : des villes du Nord économique comme Paris, Francfort, Zurich, Amsterdam, Los Angeles, Sydney et Hong-Kong entrent dorénavant dans le cadre de la définition, **en compagnie de villes du Sud de plus en plus nombreuses** : Shanghai, Mumbai, Bangkok, São Paulo... De multiples classements « ranking » internationaux annuels informent sur la compétition féroce qui peut les opposer.

Il existe **deux catégories de ranking** : alors que certains utilisent seulement des données **quantitatives** telles que la superficie, la population, etc., d'autres font appel à **l'analyse multi critères (données quantitatives et qualitatives)** où divers critères sont combinés afin d'obtenir des résultats plus fins (population, revenu, qualité de vie, accès aux services, performance économique, accueil des immigrants, taux de criminalité, accès à la culture..... etc.)

Comme exemple de ces multiple ranking on présente la liste des grandes aires urbaines du monde classé par produit intérieur brut (PIB), ces villes mondiales contribuent au moins à 2,5 % du PIB mondial (ranking quantitative) :

Aire urbaine	Pays	Région au niveau mondial	PIB 2021
Tokyo	Japon	Asie de l'Est	2 055 698
New York	États-Unis	Amérique du Nord	1 874 398
Los Angeles	États-Unis	Amérique du Nord	1 133 627
Séoul	Corée du Sud	Asie de l'Est	926 790
Paris	France	Europe de l'Ouest	934 168
Londres	Royaume-Uni	Europe du Nord	978 402
Shanghai	Chine	Asie de l'Est	661 600
Moscou	Russie	L'Europe de l'Est	504 808

Pékin	Chine	Asie de l'Est	591 374
Osaka-Kobe	Japon	Asie de l'Est	699 474
Istanbul	Turquie	Asie occidentale	247 312
Jakarta	Indonésie	Asie du Sud-Est	308 0

3.4/ Les façades maritimes

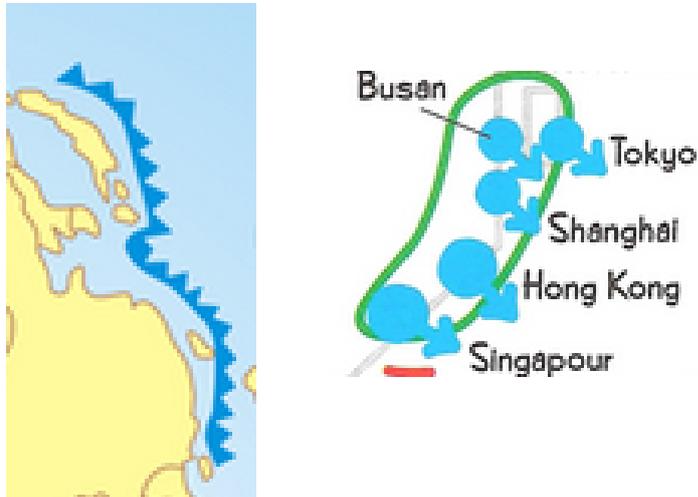
La façade maritime est avant tout économique car elle désigne un espace dont le développement économique est lié à la mer, elle est une zone de contact entre un avant-pays océanique (*foreland*) et un arrière-pays continental (*hinterland*). Les points structurants de cette interface sont les ports ; ils sont une ouverture vers l'extérieur, vers l'espace mondialisé, et ils sont arrimés à l'intérieur par un dense réseau de transports terrestres et/ou fluviaux. Mais il serait réducteur de ne voir la façade maritime que comme un espace réticulaire consacré aux échanges. Elle est aussi un espace urbanisé et un espace productif (portuaire, industriel, agro-alimentaire...), et ses potentialités dans le domaine touristique sont désormais largement exploitées.

La façade maritime est donc une interface. Il ne faut pas la confondre avec la notion de « domaine littoral », qui désigne seulement une zone de contact entre terre et mer. Bien au contraire, la façade repose sur le triptyque proposé par le géographe André Vigarié : avant-pays/arrière-pays et port.

L'épaisseur de l'*hinterland* varie de quelques dizaines à plusieurs centaines de kilomètres. L'*hinterland* s'étend sur la portion de territoire qui est polarisée par les activités portuaires et maritimes. On peut même restreindre la définition au territoire desservi et approvisionné par un port. Les différences de superficie sont marquées entre les différentes façades existant à la surface du globe, il n'existe pas de « profondeur-type ». Ainsi, les façades maritimes chinoises « correspondent à des régions d'une étendue supérieure à celle de la France ».

Ces définitions de *foreland/hinterland* sont importantes, car la représentation des façades maritimes qui est souvent adoptée sur les cartes et croquis est trompeuse :

Par exemple, ce figure donne l'impression que la façade est exclusivement tournée vers l'extérieur, et qu'elle s'étend sur une profondeur réduite le long du littoral, mais le hinterland de cette façade contient plus de 5 villes mondiales (rang puissance économique)



Donc, L'identification d'une façade maritime dépend a son hinterland et de l'échelle à laquelle on se place, à l'échelle mondiale, on distingue celles qui sont particulièrement actives dans la mondialisation économique : la Northern Range européenne, la façade orientale de l'Amérique du Nord, la façade pacifique des Etats-Unis, la façade d'Asie de l'Est et du Sud-Est.